

Inserm



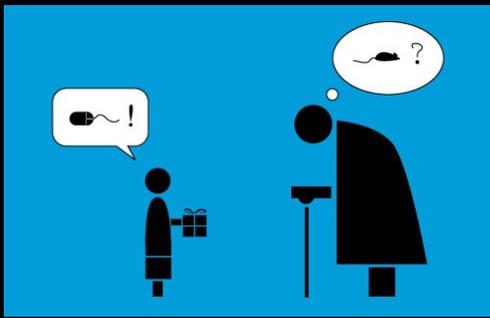
# « L'AIGLE NOIR »:

## autopsie d'un écran



Jean-Pierre BÉNAT  
Psychologue-clinicien  
[taneb@mac.com](mailto:taneb@mac.com)  
[www.taneb.org](http://www.taneb.org)

# MÉTHODE



- identifier des **SCHÈMES** récurrents:
  - mots, formules, situations, images...
  - comparer avec les « archétypes » (anthropologie, Mythes...)
- analyser le schéma narratif:
  - situation initiale (= « **AVANT** »)
  - —→ élément perturbateur & **CRISE** (= « **PENDANT** »)
  - —→ changements (= « **APRÈS** »)
- décrypter les images:
  - « symboles » anthropologiques (Mythologie / Art...)
  - analogies (métaphores / métonymies / synecdoques / hypallages / zeugmas / etc...)

## L'AIGLE NOIR / BARBARA (1987)

Un beau jour, ou peut-être une nuit,  
Près d'un lac je m'étais endormie,  
Quand soudain, semblant crever le ciel,  
Et venant de nulle part,  
Surgit un aigle noir,  
Lentement, les ailes déployées,  
Lentement, je le vis tournoyer,  
Près de moi, dans un bruissement d'ailes,  
Comme tombé du ciel,  
L'oiseau vint se poser,  
Il avait les yeux couleur rubis,  
Et des plumes couleur de la nuit,  
A son front brillant de mille feux,  
L'oiseau roi couronné,  
Portait un diamant bleu,  
De son bec il a touché ma joue,  
Dans ma main il a glissé son cou,  
C'est alors que je l'ai reconnu,  
Surgissant du passé,  
Il m'était revenu,  
Dis l'oiseau, ô dis, emmène-moi,  
Retournons au pays d'autrefois,  
Comme avant, dans mes rêves d'enfant,

Pour cueillir en tremblant,  
Des étoiles, des étoiles,  
Comme avant, dans mes rêves d'enfant,  
Comme avant, sur un nuage blanc,  
Comme avant, allumer le soleil,  
Etre faiseur de pluie,  
Et faire des merveilles,  
L'aigle noir dans un bruissement d'ailes,  
Prit son vol pour regagner le ciel,  
Quatre plumes couleur de la nuit  
Une larme ou peut-être un rubis  
J'avais froid, il ne me restait rien  
L'oiseau m'avait laissée  
Seule avec mon chagrin  
Un beau jour, ou peut-être une nuit,  
Près d'un lac, je m'étais endormie,  
Quand soudain, semblant crever le ciel,  
Et venant de nulle part,  
Surgit un aigle noir,  
Un beau jour, une nuit,  
Près d'un lac, endormie,  
Quand soudain,  
Il venait de nulle part,  
Il surgit, l'aigle noir...

## 1) LEDA



BOUCHER

## 2) GANYMÈDE



CORREGIO

## 3) HÉRALDIQUE



## 4) FREUD: « Un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci » (1910)

« Il semble qu'il m'était déjà assigné auparavant de m'intéresser aussi fondamentalement au vautour, car il me vient à l'esprit comme tout premier souvenir qu'étant encore au berceau, un vautour est descendu jusqu'à moi, m'a ouvert la bouche de sa queue et, à plusieurs reprises, a heurté mes lèvres de cette même queue. » (Léonard de Vinci, Carnets, 1487-1519)



LÉONARD DE VINCI  
(ATELIER)

## NANTES / BARBARA (1963)

Il pleut sur Nantes, donne-moi ta main.

Le ciel de Nantes rend mon coeur **chagrin**

Un matin comme celui-là,

Il y a juste un an déjà,

La ville avait ce teint blafard,

Lorsque je sortis de la gare.

Nantes m'était alors inconnu,

Je n'y étais jamais venue.

Il avait fallu ce message

Pour que je fasse le voyage:

"Madame, soyez au rendez-vous,

25, rue de la Grange-aux-Loups.

Faites vite, il y a peu d'espoir;

Il a demandé à vous voir."

A l'heure de sa dernière heure,

Après bien des années d'errance,

**Il me revenait** en plein coeur,

Son cri **déchirait** le silence.

Depuis qu'il s'en était allé,

Longtemps je l'avais espéré;

Ce vagabond, ce disparu,

Voilà qu'**il m'était revenu.**

25, rue de la Grange-aux-Loups,

**Je m'en souviens** du rendez-vous,

Et j'ai gravé dans **ma mémoire**

Cette chambre au fond d'un couloir.

Assis près d'une cheminée,

J'ai vu quatre hommes se lever.

La lumière était froide et blanche,

Ils portaient l'habit du dimanche.

Je n'ai pas posé de questions

A ces étranges compagnons.

J'ai rien dit, mais à leurs regards

J'ai compris qu'il était trop tard.

Pourtant j'étais au rendez-vous,

25, rue de la Grange-aux-Loups,

Mais il ne m'a jamais revu:

Il avait déjà disparu.

Voilà, tu la connais, l'histoire:

**Il était revenu** un soir,

Et ce fut son dernier voyage,

Et ce fut son dernier rivage.

Il voulait avant de mourir

Se réchauffer à mon sourire,

Mais il mourut à la nuit même

Sans un adieu, sans un "je t'aime".

Au chemin qui longe la mer,

A l'ombre de jardin de pierres,

Je l'ai couché dessous les roses,

Je sais que tranquille il repose.

Mon père, mon père.

Il pleut sur Nantes, et **je me souviens.**

Le ciel de Nantes rend mon coeur **chagrin.**

## L'AIGLE NOIR / BARBARA (1987)

Un beau jour, ou peut-être une nuit,  
Près d'un lac je m'étais endormie,  
Quand soudain, semblant crever le ciel,  
Et venant de nulle part,  
Surgit un aigle noir,  
Lentement, les ailes déployées,  
Lentement, je le vis tournoyer,  
Près de moi, dans un bruissement d'ailes,  
Comme tombé du ciel,  
L'oiseau vint se poser,  
Il avait les yeux couleur rubis,  
Et des plumes couleur de la nuit,  
A son front brillant de mille feux,  
L'oiseau roi couronné,  
Portait un diamant bleu,  
De son bec il a touché ma joue,  
Dans ma main il a glissé son cou,  
C'est alors que je l'ai reconnu,  
Surgissant du passé,  
Il m'était revenu,  
Dis l'oiseau, ô dis, emmène-moi,  
Retournons au pays d'autrefois,  
Comme avant, dans mes rêves d'enfant,

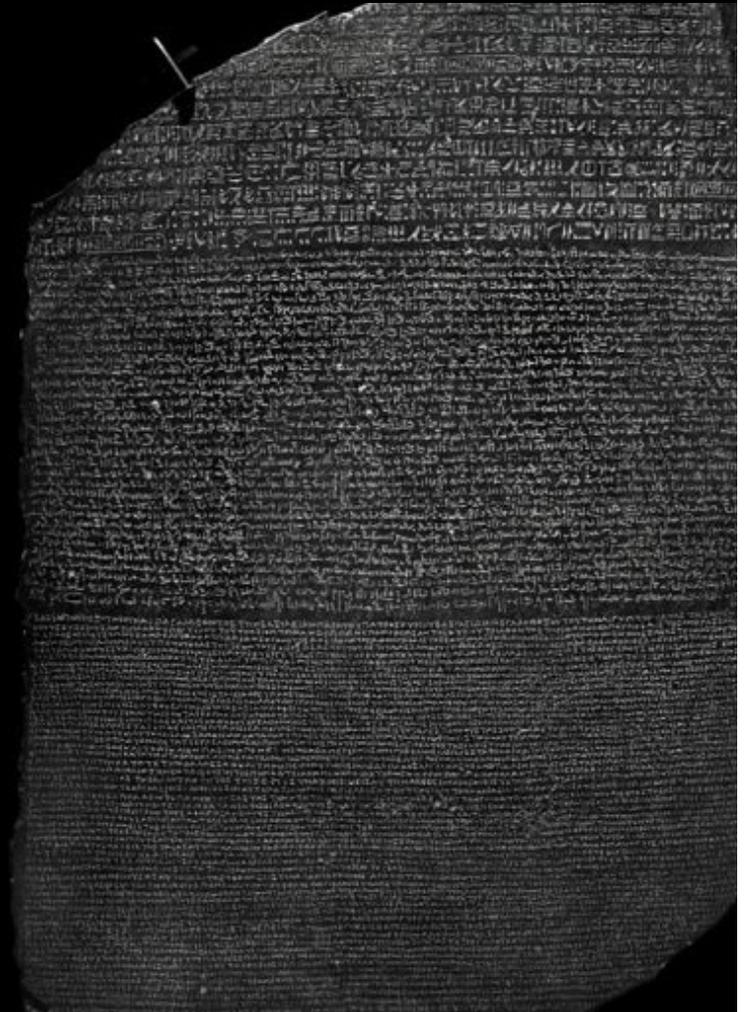
Pour cueillir en tremblant,  
Des étoiles, des étoiles,  
Comme avant, dans mes rêves d'enfant,  
Comme avant, sur un nuage blanc,  
Comme avant, allumer le soleil,  
Etre faiseur de pluie,  
Et faire des merveilles,  
L'aigle noir dans un bruissement d'ailes,  
Prit son vol pour regagner le ciel,  
Quatre plumes couleur de la nuit  
Une larme ou peut-être un rubis  
J'avais froid, il ne me restait rien  
L'oiseau m'avait laissée  
Seule avec mon chagrin  
Un beau jour, ou peut-être une nuit,  
Près d'un lac, je m'étais endormie,  
Quand soudain, semblant crever le ciel,  
Et venant de nulle part,  
Surgit un aigle noir,  
Un beau jour, une nuit,  
Près d'un lac, endormie,  
Quand soudain,  
Il venait de nulle part,  
Il surgit, l'aigle noir...

## • LIENS -ANALOGIES- ENTRE CES DEUX RÉCITS:

- schème: continu / discontinu brutal / non-synchronisation
- seuil « connu —→ inconnu »
- rapport à la MÉMOIRE / OUBLI
- conséquences: chagrin

## • QUESTIONS:

- lien implicite: PÈRE?
- traumatisme symétrique ? ( MORT vs. TRAUMATISME?)



PIERRE DE ROSETTE (même texte en trois versions: égyptien en hiéroglyphes, égyptien démotique et grec)

## L'AIGLE NOIR / BARBARA (1987)

Un beau jour, ou peut-être une nuit,  
Près d'un lac je m'étais endormie,  
Quand soudain, semblant crever le ciel,  
Et venant de nulle part,  
Surgit un aigle noir,  
Lentement, les ailes déployées,  
Lentement, je le vis tournoyer,  
Près de moi, dans un bruissement d'ailes,  
Comme tombé du ciel,  
L'oiseau vint se poser,  
Il avait les yeux couleur rubis,  
Et des plumes couleur de la nuit,  
A son front brillant de mille feux,  
L'oiseau roi couronné,  
Portait un diamant bleu,  
De son bec il a touché ma joue,  
Dans ma main il a glissé son cou  
C'est alors que je l'ai reconnu,  
Surgissant du passé,  
Il m'était revenu,  
Dis l'oiseau, ô dis, emmène-moi,  
Retournons au pays d'autrefois,  
Comme avant, dans mes rêves d'enfant,

Pour cueillir en tremblant,  
Des étoiles, des étoiles,  
Comme avant, dans mes rêves d'enfant,  
Comme avant, sur un nuage blanc,  
Comme avant, allumer le soleil,  
Etre faiseur de pluie,  
Et faire des merveilles,

L'aigle noir dans un bruissement d'ailes,  
Prit son vol pour regagner le ciel,  
Quatre plumes couleur de la nuit  
Une larme ou peut-être un rubis  
J'avais froid, il ne me restait rien  
L'oiseau m'avait laissée  
Seule avec mon chagrin

Un beau jour, ou peut-être une nuit,  
Près d'un lac, je m'étais endormie,  
Quand soudain, semblant crever le ciel,  
Et venant de nulle part,  
Surgit un aigle noir,  
Un beau jour, une nuit,  
Près d'un lac, endormie,  
Quand soudain,  
Il venait de nulle part,  
Il surgit, l'aigle noir...

## • RÉCIT « CLINIQUE » D'UN VIOL INCESTUEUX

- situation antérieure (calme / continue/ sécure (« lac » = mère)
- irruption de l'intrus
- psychologie du stress: dilatation du Temps
- attouchements précis (« bec », « joue »...)
- images précises (« diamant bleu »...)
- anamnèse du Passé aboli
- stress post-traumatique (ressentis, + les caractéristiques musicales -marche harmonique en modulation « infinie », ad lib.)
- NB encore énigmatique: « quatre plumes »...

